



Daily Cergy

le journal de la
LICENCE PROFESSIONNELLE
MEDIATION CULTURELLE
Promotion Pina Baush - 2013/2014

MUSIQUE ET PREVENTION, UN MELANGE QUI FONCTIONNE ?

Pour les 20 ans de la journée mondiale de lutte contre le SIDA, *l'espace culturel d'Eaubonne l'Orange Bleue* prend une longueur d'avance avec **Puggy**.

Combattre l'ignorance et l'indifférence. Assurer l'accès à la prévention, au dépistage, aux traitements et aux soins. Tels sont les éléments de la ligne directrice 2011 - 2015 ayant pour thème « l'objectif zéro » : zéro nouvelle infection, zéro discrimination, zéro décès. Sensible à ces préoccupations d'actualité, la ville d'Eaubonne via l'Orange Bleue s'implique avec énergie dans ce combat.

Quel rapport avec le groupe pop-rock Puggy ? Le chanteur - guitariste anglais M. Irons, le bassiste français R. Descampe et le batteur suédois E. Franzen se rencontrent en 2005 à Bruxelles et forment ainsi un groupe... belge, décidément peu commun. En 2007, ils assurent la première partie du Festival Couleur Café. Mais juste après leur prestation, un incendie se déclare et le festival est annulé. La chaîne MCM, qui était présente pour filmer les concerts, décide alors quand même de les diffuser

à la TV, même s'ils sont les seuls à avoir joué ! Coup de chance : le groupe américain Incubus, qui cherchait un groupe pour assurer la première partie de leur tournée internationale, les voit tourner en boucle et décide de prendre Puggy avec eux.

Souhaitant surfer sur cette notoriété grandissante et profiter de la sortie de leur troisième album « To win the world », l'Orange Bleue entend bien faire salle comble ce soir pour le concert phare de sa programmation saisonnière ! Mais derrière ce concert se cache un autre objectif : l'organisation d'un atelier de sensibili-

sation contre le SIDA en direction d'un public qui va être majoritairement jeune. Dérives comportementales, drogues, alcools, contraceptions, sont autant de sujet abordés avec les ados dans le but de prévenir les risques encourus (notamment lors de concerts ou de soirées en boîtes de nuit), grâce à la distribution d'affiches, de préservatifs et de bouchons d'oreilles. Mêler subtilement plaisir des oreilles et comportements citoyens responsables dans une ambiance festive, il fallait y penser : l'Orange Bleue l'a fait !

Infos pratiques :

L'Orange Bleue
7 rue Jean Mermoz
95600 Eaubonne
(01 34 27 71 20)
www.puggy.fr
www.sidaction.org

Jérémy PUILLET



MOTUS LIVE, NOUVEAU CONCEPT SUR LES ONDES ET SUR SCENE

Ce soir, «The Drunken Lazy Bastards» et «Leviathan Gipsy Band» sont à l'affiche pour la deuxième édition de l'année du *Motus Live à la Luciole (Herblay)*. Un mélange de concert public et d'interviews radio...explications.

Motus Live c'est quoi ?

Une émission de radio présentée par Arnaud Birée dont l'objectif est avant tout de promouvoir la scène locale. Enregistrée à La Luciole, elle accueille les musiciens qui jouent en live et répondent à une interview à laquelle le public participe dans une ambiance conviviale et chaleureuse.

Motus Live c'est quand ?

L'émission est diffusée le *premier mardi de chaque mois à partir de 20h sur RGB* et les concerts sont annoncés sur le site de la MJC d'Herblay, de radio motus, de la Luciole et sur les réseaux sociaux.

Motus Live c'est où ?

Les concerts se déroulent dans la salle de spectacle *la Luciole - Espace André Malraux à Herblay*. Pour

limiter les bruits de fond et offrir une émission de qualité aux auditeurs le nombre de places est limité. On peut également retrouver les émissions en podcast sur le site de l'émission Motus.

Motus Live c'est combien ?

Le Motus live est gratuit ! Et dans les chiffres, le Motus Live c'est 10 ans existence, beaucoup de groupes du 95 (Val d'Oise) et une capacité d'accueil de 106 places.

Motus Live ça donne quoi ?

Une nouvelle manière de découvrir de nouveaux talents locaux et leurs projets. Le Motus Live permet de voir l'envers du décor d'une émission de radio et le public semble apprécier le fait d'être impliqué. Dommage qu'il n'y ait pas plus de places pour en faire profiter le plus grand nombre.

Et qu'en pense le présentateur ?

Nous avons demandé à Arnaud Birée de nous raconter ses meilleurs souvenirs et mais aussi les moins bons : « Il y a quelques années un groupe m'a été imposé, ils répondaient aux questions par

oui et par non, c'était difficile de rendre intéressant l'interview et de la faire durer un peu. Pour le meilleur souvenir, ça reste toutes les rencontres et découvertes que j'ai pu faire et partager grâce à l'émission ». En un mot : un concept qui fait ses preuves ! Pour les plus curieux rendez-vous ce soir pour une soirée prometteuse autour de musiques festives.

Helen RAMDHONY



MOLLY ROCKS !



« Sisu » est un mot finnois pour lequel nous n'avons pas de traduction française exacte, on le rapproche souvent de « détermination », « courage » ou « persévérance ». En finnois, on le rapproche des mots comme « tripes » ou « entrailles ».

Quand j'ai rencontré Molly, elle m'a très vite parlé de ce mot étrange et de ce à quoi il faisait écho pour elle et ses compatriotes. Elle m'a dit combien, pendant la Guerre d'Hiver, ce mot a pris de l'importance quand la Finlande, en grande infériorité numérique et matérielle, a résisté à l'invasion Russe avec une force dévastatrice. La « Sisu », c'est l'acharnement patient ; le cran.

En 2009, Molly Benn a 20 ans. Elle est passionnée par le photojournalisme et la photographie, qu'elle pratique tout le temps et partout (je ne me souviens pas avoir vu Molly sans son appareil photo). Elle poursuit ses études d'histoire à la Sorbonne après avoir échoué aux concours d'entrée du CELSA. Elle ne se décourage pas et postule à une offre de stage de rédactrice dans un webzine dédié à la photographie, où elle est très vite embauchée. Elle y fait de nombreuses rencontres qui seront déterminantes pour la suite de sa carrière.

En 2011, Molly a 22 ans. Le 14 novembre, elle crée « Our Age Is 13 », son blog. Elle y parle de ses rencontres avec de jeunes (et de moins jeunes) photographes, elle couvre des festivals, relaie des appels à projets et nous parle de livres de photographie. C'est un blog, certes, mais Molly est déjà journaliste. Elle se pose en rédactrice en chef et développe une ligne éditoriale toujours d'actualité :

« On a rien demandé et pourtant, on vit dans une



époque qui s'illustre par son pessimisme ambiant. La crise, on en entend parler tous les jours. (...) c'est elle qui nous explique pourquoi non, nous ne trouverons pas du travail tout de suite et pourquoi oui, il faut accepter ce stage qu'on nous propose. (...) Elle nous empêche de voir toutes ces initiatives porteuses d'espoir qui feront le monde de demain. Elle nous empêche de rencontrer toutes ces personnes qui montent leur projet et qui n'ont pas peur du manque d'argent, de la précarité ou de l'échec. Elle nous empêche d'écouter cette voix qui nous dit de nous exprimer nous aussi et de réaliser nos rêves. (...)

On a voulu donner la voie à ceux qui nous inspirent, ceux qui ont le courage d'affronter la morosité pour être maître de leur propre vie, pour être libre. (...) J'espère qu'en découvrant leur histoire ça vous donnera envie d'écrire la vôtre. Molly écrit, mais Molly filme aussi beaucoup et elle se fait remarquer, par les photographes, par des entreprises et par le milieu de la photographie. Très vite, on lui commande des interviews filmées, de petits films institutionnels, des reportages. C'est grâce à ces commandes que Molly

quitte son emploi et devient sa propre « boss ».

En 2013, Molly a 24 ans. Et « Our Age is 13 » a 2 ans. Et elle continue son projet, accompagnée çà et là par d'autres journalistes. Sa ligne éditoriale s'enrichit : elle veut « donner autant de place aux artistes émergents qu'aux grandes figures de la photographie », « fournir un contenu utile aux professionnels et accessible aux amateurs (...) » et surtout « fonctionner grâce à un modèle économique sain et réaliste : on se donnera les moyens de notre liberté financière en mélangeant le modèle économique d'un magazine à celui d'une agence. Nos contenus multimédias seront mis en vente pour d'autres magazines en France et à l'international. »

Le 26 août, « Our Age Is 13 » devient un webzine avec une équipe de rédaction composée de 5 rédacteurs. Tout cela est rendu possible grâce à une collecte organisée sur le site « KissKiss-BankBank » et à laquelle 250 personnes ont contribué pour réunir un peu plus de 7 500€. Molly est chef d'entreprise, vit de ses passions et fait constamment grandir son magazine grâce à de nouveaux types de contenus : l'Insider, par exemple, qui nous permet de jeter un coup d'œil en vidéo à des événements comme l'Offprint Paris, salon de l'édition indépendante. Un supplément mode. Ou encore grâce à des partenariats qu'elle sait développer. En novembre 2013, son magazine en ligne passe la barre des 40 000 visiteurs par mois. Le 5 décembre 2013, Molly aura 25 ans. Elle a la « Sisu »

www.ourageis13.com - www.mode.ourageis13.com - [www.twitter.com/Mollyly](https://twitter.com/Mollyly)

Julie BEAUGE

L'ÉTUDIANT DE L'ANNEE, POURQUOI PAS TOI ?

L'EDA, c'est quoi ? Un concours réservé aux Etudiants du supérieur en France Métropolitaine et qui souhaitent proposer un projet. Peu importe la discipline ou le domaine du projet, il faudra le défendre au cours des 3 étapes du challenge.

Transmettre sa motivation aux sélections, prouver son leadership lors de l'épreuve sportive et convaincre le jury et le public lors de la finale en mars, telles seront les qualités requises pour l'emporter. Le jury est composé de professeurs d'Université, de chercheurs, d'intervenants politiques étrangers et d'acteurs du milieu étudiants et culturels.

« L'Étudiant de l'Année permet d'investir dans ses idées et celles des autres » Etienne Parizot, Astrophysicien, Professeur à l'Université Paris Diderot et membre du jury de l'édition 2012 et 2013.

Deux éditions sont déjà passées et ont vu récompenser Elisabeth Beugnot (Paris I - Panthéon Sorbonne) pour sa vision des conflits mondiaux interreligieux en 2012, puis Kevin Berkane (HEC - Sciences Po) pour son association Kialatok qui propose des ateliers de cuisine du monde animés par des cuisiniers talentueux originaires de différents pays.

Tous deux ont remporté 3000 € chacun pour la réalisation de leur projet (1500€ + 1500€ en formation au sein du groupe Mallyance Entreprendre). Un prix conséquent pour des initiatives étudiantes

trop souvent abandonnées par manque de fond.

Résultat, Elisabeth est rentrée l'été dernier de son tour d'Europe financé par le prix de l'EDA où elle a fait partager son expérience et sa volonté de dénoncer les conflits interreligieux. Kevin a, quant à lui pu créer un véritable mouvement autour de son association qui organise désormais toutes les semaines, pour de nombreux amateurs, des activités culinaires et culturelles inspirées du monde entier avec de véritables chefs !

La troisième édition se met petit à petit en marche. Si vous voulez participer à un événement fort, rencontrer des jeunes qui veulent changer les choses, rencontrer quelques grands acteurs du monde et abattre les clichés :

Inscrivez-vous sans tarder sur : www.letudiantdelannee.com
Facebook : L'étudiant de l'Année ou encore sur twitter @EDAconcours.

Jules HEAD



JEAN-PIERRE JEUNET, RETROSPECTIVE D'UN REALISATEUR DE GENIE

Jean-Pierre Jeunet, grand réalisateur français, est né dans la Loire en 1953. Le premier long métrage de JP Jeunet, *Delicatessens* sort en 1991. Le public découvre alors l'univers onirique, poétique et complètement décalé de ce génie du cinéma. Entre le conte noir et la poésie cinématographique, Jeunet enchaîne avec *La cité des enfants perdus* en 1995, innovation contemporaine en terme d'effets spéciaux, ce film sera finalement distribué dans le monde entier.

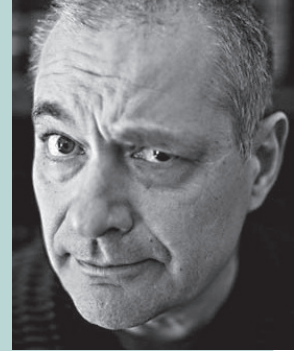
En 1997, il reprend la réalisation laissée à l'abandon d'*Alien, la Résurrection*, film d'épouvante et de science-fiction auquel l'emblématique réalisateur viendra ajouter une touche enfantine. Arrive l'an 2000, Jean-Pierre Jeunet est revenu des Etats-Unis et avec lui l'idée d'un film qui résonnera partout en France pendant des mois : *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain*. C'est alors plus de 8 millions de spectateurs qui se ruent dans les salles obscures pour partager ce moment de pure tendresse teintée d'espièglerie. Toujours accompagné de son acteur fétiche Dominique Pinon, Jeunet

dépose clairement sa marque de fabrique. Véritable chef d'orchestre du quotidien et défenseur des marginaux, il devient évident pour tout l'hexagone que Jean-Pierre Jeunet est un artiste. Pour ce dernier film ce n'est pas moins de 4 Césars et 13 nominations qui viendront flatter le palmarès déjà brillant du réalisateur. C'est donc en toute logique qu'en 2004 son nouveau film, *Un long dimanche de fiançailles*, épopée amoureuse sur toile de Première Guerre mondiale, reçoit 5 Césars et sera vu en salle par plus de 4 millions de personnes.

A la fois vintage et surréaliste, il n'a de cesse de dépeindre, avec humour, des sociétés à la dérive, c'est en tout cas le thème que l'on retrouve dans *Micmacs à tire larigot* en 2009. Ce chef d'œuvre ne reçoit pas le succès mérité avec un peu plus d'1 million de spectateurs. Ce long-métrage rassemble pourtant un casting impeccable, un premier rôle dans lequel Dany Boon en clown triste, nous offre un jeu incroyable, un univers bohème prodigieux et des décors dignes des plus grands musées nationaux.

Aujourd'hui Jean-Pierre Jeunet nous offre à nouveau une petite pépite avec *L'extravagant voyage du jeune et prodigieux T.S Spivet* sorti dans les salles le 16 octobre 2013. A nouveau Jeunet s'est relancé à l'assaut des Etats-Unis en situant son action au cœur des montagnes du Montana et en dirigeant la célèbre Helena Bonham Carter. Une chose est sûre, avec Jean-Pierre Jeunet, les plus faibles finissent toujours par se révéler les plus forts.

Agnès LAGARRUE



HERO CORP : LA SERIE SAUVEE PAR SES FANS



Pinaaaaage ! Voilà le cri de ralliement des fans de cette superbe série créée par Simon Astier (*Off prime, Kaamelott, Le visiteur du futur...*). Pour ceux qui ne connaîtraient pas encore, *Hero Corp* c'est une bande de super héros à la retraite et aux pouvoirs plus qu'approximatifs qui vont devoir sortir de leur torpeur afin de reprendre les armes contre la nouvelle vague de super vilains. Des dialogues à se rouler par

terre, des scènes graphiques magnifiques et surtout cette ambiance incroyable qui donne immédiatement la sensation d'être en famille. Mais surtout Hero corp c'est l'histoire d'une rencontre. Un rassemblement de fans, avec à leur tête le fondateur du site Hero-corp France, Antoine dit Nock. Durant 3 ans les « Pinage event » et les campagnes de soutien se sont enchaînées. Finalement après 4 ans de lutte, l'annonce tombe, la troisième saison verra le jour ! Bonheur et extase envahissent les réseaux sociaux. En juillet 2013 c'est plus de 13 000 fans qui se rencontrent au Comic Con pour entendre les remerciements du jeune frère Astier, relève incontestée de la comédie en France.

Hero Corp : plus qu'une série, une véritable communauté qui chaque soir, suit sur France 4 les aventures de ses supers héros préférés.

Agnès LAGARRUE

France 4 : Du lundi au vendredi à 20h20, rediffusions le samedi et dimanche et sur France 4 replay.

LE REALISATEUR A DEUX TETES A ENCORE FRAPPE : «INSIDE LLEWIN DAVIS»

Après *O'brother* (sorti en 2000), les frères Coen reviennent avec ce qu'on pourrait appeler leur « deuxième odyssée musicale ».

On a toujours le choix, encore faut-il faire les bons. L'exemple à ne pas suivre est celui de Llewin Davis, guitariste et chanteur folk des années 60 traînant son spleen dans les rues new-yorkaises à la recherche du succès.

L'histoire s'ouvre et se termine sur la même scène : Llewin chantant dans un café de Greenwich Village avant de se faire dérouiller dans l'arrière-cour. **Welcome Inside Llewin Davis !**

Personnage empathique à chakra de loser squattant les canapés d'amis, d'ex ou d'inconnus, qui le délaisseront tour à tour à cause d'un tempérament trop sombre et d'un sale caractère. On arrivera tout de même à trouver un brin d'humanité à cet anti-héros, lorsque celui-ci nous évoquera son frère disparu ou en chantant ses textes à la fois sombres et poétiques.

Le film est servi sur un ton de comédie noire (proche de celui de *A serious Man*) un des domaines dans lequel excellent les deux frères. Le tout enrobé dans une esthétique sublime. On pourrait arrêter le film sur n'importe quel plan, le rendu serait une photo bien cadrée, nette et remplie de sens.



LES FRERES COHEN EN QUELQUES CHIFFRES:

17 films réalisés écrits et produits

13 Oscars (Meilleur(e) réalisation, montage et mise en scène et films)

4 Golden globes : Meilleurs réalisateurs, film comédie, scénario et film musical

Rachel LUGASSY

LES CO-PLATEAUX, UNE FORMULE MUSICALE PERTINENTE ?

Vous allez vous demander « **mais qu'est-ce qu'un co-plateau ?** »

Il s'agit d'un concert programmé avec plusieurs artistes ou groupes qui se produisent pendant la même soirée. Adieu les concerts d'une heure et demi d'un même artiste (ou groupe) précédé d'une première partie ! Faites place au concert qui peut durer plus de 3h... De quoi régaler les oreilles ! Les salles de musiques actuelles dites « locales », semblent avoir adopté la formule. Dans le Val d'Oise, « notre territoire », on compte plus d'une dizaine de concerts d'ici le mois de janvier qui fonctionnent sur ce principe.

Travaillant dans une salle de musiques actuelles, je l'ai testé lors d'un concert de reggae et de hard rock (mais pas en même temps, je vous rassure !). Ces deux concerts fonctionnaient en co-plateau, et les groupes jouaient autant de temps les uns que les autres (1h15 environ). Vous allez vous demander « **mais quel est l'intérêt d'un co-plateau ?** ».



Les salles de concerts s'y retrouvent !

On pourrait éventuellement supposer que pour des raisons financières, cela serait le meilleur moyen d'avoir un maximum de spectateurs. Chaque groupe ramenant son public, c'est l'assurance d'avoir une salle ravie et remplie !

Les artistes aussi ...

Pour les artistes en eux-mêmes, il y a aussi un grand intérêt. D'une part, participer à un concert ensemble permet en général, de regrouper un style musical particulier. Cela peut donc leur permettre d'échanger, de s'enrichir. Ils peuvent aussi ainsi partager les instruments, ce qui peut être un grand avantage financier, car louer du matériel n'est pas toujours facile pour des groupes « locaux » ou qui émergent.

On imagine volontiers que les co-plateaux peuvent leur permettre aussi de se soutenir, de se suivre, notamment en tournée, afin de pouvoir avoir la chance de se produire sur scène. Sans compter que la notoriété de certains groupes, peut servir aux autres formations moins connues. En résumé : une formule qui dépoté !



Tout comme le public ...

Le principe des co-plateaux est un sacré avantage pour le public. Il lui permet de découvrir d'autres groupes, et s'enrichit ainsi dans le style musical qu'il affectionne. Quand les co-plateaux mixent plusieurs genres, c'est aussi enrichissant car cela permet de découvrir d'autres styles, pas forcément écoutés. Cependant, on peut aussi constater que le public reste tout de même assez hermétique... En observant bien le comportement du public, on constate que les gens viennent souvent que pour voir un seul groupe, ou alors les artistes les plus connus. Dans les structures de musiques actuelles, on peut voir que le public ne vient pas par hasard, et il attend beaucoup du groupe qu'il est venu voir.

Vous allez vous demander : où trouver ces fameux co-plateaux ?

Un conseil : regardez les scènes locales qui vous entourent ! Elles proposent toujours des soirées où, si vous avez envie de découvrir de nouveaux groupes, ou retrouver vos artistes vénérés, un concert qui vous conviendra ! Et puis, entre nous, pour le prix d'une place de concert pour non pas voir un seul artiste ou groupe, mais plusieurs, demandez-vous si ça ne vaut pas le coup d'y courir ... et de réserver pour une prochaine soirée !

Julie MONVOISIN

4 BONNES RAISONS DE DECOUVRIR (OU REDECOUVRIR): LE COVENT GARDEN STUDIOS

Axé sur une programmation rock, le Covent Garden Studios reste ouvert à tous types de musiques : du Trash Metal Hardcore au Dub en passant par la Folk. En plus d'une scène, l'équipe propose aussi la location à l'heure de trois studios de répétitions à des tarifs abordables avec des réductions en semaine avant 18h. Il accueille également dans ses bureaux Elokami Production, société de production audiovisuelle, et 33 Degrés, société de tour-management, production et booking d'artistes, responsable notamment de la tournée internationale de Bukowski, élu meilleur groupe français au Hellfest Edition 2012. Maintenant que tu es prévenu, voici quatre bonnes raisons de venir trainer tes pompes au Covent Garden Studios :

• Une scène haute en décibels:

Avec au moins un concert chaque week-end, pas de raison de rester chez toi devant ta télé. Et si l'envie te prend de vouloir épater la galerie et déchaîner les foules, la salle est disponible à la location moyennant quelques deniers. Envie de jouer avec des inconnus ? Une joyeuse bande de musiciens t'attendent autour d'une pression lors des jam-sessions du mercredi soir.

• Des studios pour t'exprimer pleinement sans fâcher tes voisins:

Tes voisins ne supportent plus de t'entendre faire exploser les décibels dans ta chambre ? Le Covent Garden Studios a peut-être une solution pour toi:

des studios de répétitions plus grands que la plupart des chambrettes d'étudiants de Paris et d'ailleurs. On peut y faire tenir jusque seize musiciens en herbe. De quoi ramener tes potes, ta meuf, ton chat... Et les couches tôt et lèves tard en ont pour leur compte, les portes sont ouvertes de 10h à 2h. Les studios sont entièrement équipés, il n'y a plus qu'à te brancher !

• «Souriez, vous êtes enregistrés»:

Avec des sessions d'enregistrement à la journée, enfin une bonne raison d'échapper aux obligations comme les repas avec belle maman ou les rendez-vous chez le dentiste. En plus, l'accueil d'Elokami production dans les locaux permet de proposer une réalisation de clips vidéo et de captations de concerts, de quoi arracher le dentier de mamie.

• Ne te mets pas la pression

Entre deux répètes, en concert ou en attendant ton pote qui est en retard, la fine équipe du Covent Garden Studios te propose petits plats et collations. Sauras-tu faire ton choix entre Covent Burger, Hot Dog, coca et « Brin de Folie»? Pour les foies les plus téméraires, la Folle furieuse et ses neuf degrés attendent de pinte ferme.

Clément VOIRIOT

LANES – UNE DÉCOUVERTE ELECTRO POP/ROCK

Leur titre phare «All check Done» fait déjà beaucoup parler. Le clip, hommage à Karma Police de RadioHead, en a même subi les conséquences sur YouTube. Une suppression sans explication ! Quatre jeunes musiciens : Ted (batterie), Olive (basse), Rémi (machines – guitare) et Florian (chant – piano), originaires du sud, composent ce groupe. En 2007, ils remportent le concours de la Bourse des Jeunes Talents organisé par la ville de Nîmes.

Grâce à lui, ils font leurs premiers enregistrements studio, «Rush of live». Fort de ce tremplin, le groupe débarque sur la scène locale et tombe dans les bonnes oreilles. Le programmateur du prestigieux festival des Arènes de Nîmes emmène Lanes, dans ce lieu mythique, en première partie de Mika en 2008. Une ascension pour le groupe qui sera programmé par la suite avec Puggy, No One Is Innocent, Mademoiselle K, The Rapture. Ils écument les salles de la région et vont même jusqu'à Paris.

Des textes d'un anglais parfait et assumé, une pulsion rock, une pointe d'électro, près de deux ans de studio.... Tous ces ingrédients leur permettent de pousser

leurs limites et d'aller toujours plus loin. Plutôt perfectionnistes ces garçons ! Lanes signifie «voies» ; écho subtil à ces voies intérieures qui nous animent tous. Mais c'est aussi un clin d'oeil à la voix exceptionnelle de Florian. Il faut l'écouter pour comprendre. Cinq titres sont disponibles : All Cheks Done, Kiss, S ha Has, Bubles, Cubes. Quand on demande à Florian s'il a une chanson qui le touche particulièrement, il répond « je n'ai de préférée, juste des sensations différentes suivant les morceaux ». Les premiers EP sont téléchargeables sur Itunes.

Mathilde DESAEGHER



LA «JR ATTITUDE»

C'est en 2000 qu'il trouve un appareil photo dont il ne séparera plus jamais. Sans déroger à ses principes, il réalise en 2006 « portrait d'une génération » à Clichy-sous-Bois, lieu emblématique des émeutes de 2005 : il réalise des portraits de jeunes de banlieue qu'il collera ensuite sur les murs. Ses clichés ne deviendront « légaux » que lorsque la mairie de Paris les exposera sur ses propres murs.

Depuis, il ne cesse de repousser ses limites.

Deux projets qu'il a réalisés vont le révéler au grand jour et confirmer son engagement profond contre les inégalités dans le monde, défis qu'il s'est lancé et qui, pour le moment, remporte un immense succès. Le premier projet s'appelle « Face 2 Face » et ne saurait mieux décrire l'action qui s'en suit. Cette performance est tout simplement la plus grande exposition photo illégale jamais créée. En 2007, JR affiche d'immenses portraits d'Israéliens et de Palestiniens face à face dans huit villes palestiniennes et israéliennes et de part et d'autre du mur de séparation. On ne saurait décrire les risques que comporte une telle action. JR dira plus tard que « les héros du projet sont tous ceux, des deux côtés du mur, m'ont autorisé à coller leur portrait sur leur maison ». Le message étant qu'au-delà de ce qui les sépare, israéliens et palestiniens se ressemblent suffisamment pour pouvoir se comprendre. Premier buzz, premier succès. Mais JR ne s'arrête pas là. En 2008, c'est la consécration.

Le projet « Women are heroes », projet dans lequel il souligne la dignité des femmes et leur courage qui son souvent cible de conflit, fait le tour du monde et pas seulement au sens figuré. Il débute dans les favelas de Rio

de Janeiro au Brésil et colle, sur toute une colline, le regard des femmes du quartier. Un travail monumental qui fera également l'objet d'un film. Mais Rio n'est pas le seul endroit où les femmes doivent être défendues. Ses collages disproportionnés se retrouveront sur les trains, les ponts brisés, les bidonvilles d'Afrique, sur les murs du Moyen-Orient jusqu'à Shanghai. A travers le monde, JR choisit, à chaque fois, un lieu fantasmagique présenté à la télé quand il s'y produit des événements violents, des lieux qu'il appelle « lieux de souffrance.

Ces projets hors normes seront récompensés par le très prestigieux prix TED en 2011. Il recevra cent mille dollars ainsi que des « vœux pour changer le monde ». Pour JR, pas de doute, l'homme « no-limit » ne cessera de faire bouger les choses. Aujourd'hui même, il fait participer les publics, les peuples comme dans un de ses récents projets appelé « inside-out » et transmet du même fait ses idées, ses principes, son désir d'humanité, sa rage de vaincre, son héroïsme.

Victor SEVEAUX



HABIBI : CRAIG THOMPSON IS BACK !



Craig Thompson, scénariste et dessinateur américain, aime puiser dans ses expériences personnelles pour imaginer ses bandes dessinées. Après *Chunky Rice*, œuvre pour laquelle il avait remporté le Harvey Award du meilleur espoir en 1999, l'auteur s'est engagé encore davantage dans un style autobiographique avec *Blankets* (2003), et *Un Américain en balade* (2005), peut-être parfois jusqu'à s'y perdre... La bande dessinée *Habibi*, parue en 2011 aux éditions Casterman, redonne toutes ses lettres de noblesse au roman graphique, et

à l'auteur. Dodola et Zam sont deux orphelins, réunis par le hasard de la vie, qui vont s'adopter, et prendre soin l'un de l'autre. Ils vont tenter de survivre dans un monde violent, où ils vont être arrachés l'un à l'autre à plusieurs reprises. *Habibi* apparaît comme un conte intemporel, dans lequel les personnages, en quête d'identité et de spiritualité, évoluent dans un décor imaginaire, rappelant celui des milles et une nuit. Grâce à un travail de recherches poussées sur les préceptes coraniques et sur la calligraphie arabe, Craig Thompson signe ici un chef d'œuvre, où image et mot ne font plus qu'un.

Héloïse CUSOL

AUVERS-SUR-OISE, PAS A PAS...

Il aura fallu 20 ans avant que je me décide à poser les pieds dans Auvers-sur-Oise. J'en avais beaucoup entendu parler auparavant, mais je ne m'attendais pas à découvrir autre chose qu'une simple balade sur les traces de Van Gogh. Lumineuse et agréable, cette ville est un véritable nid de culture, accessible pour tous et par tous les temps. Je me suis tout d'abord retrouvée dans le château d'Auvers qui propose un parcours-multimédia unique et original, dédié à l'impressionnisme. Une immersion totale qui ne fait que commencer pour moi.

Après quelques heures dans le passé, je commence à mieux comprendre pourquoi ces artistes se sont arrêtés ici pour peindre les tableaux nourris par la lumière, les nuages, la végétation et les reflets d'une ville aux milles et un visages. La promenade continue, deux musées plus tard : l'absinthe et Charles-François Daubigny ne cachent plus leurs secrets. Dans l'un, on retrouve une importante collection d'objets, d'affiches et d'œuvres d'art originales.

Petit mais attachant, le musée de l'absinthe évoque la vie et l'atmosphère des cafés au temps

des impressionnistes. Dans l'autre, on découvre des œuvres singulières qui témoignent de la vie artistique foisonnante de la Vallée de l'Oise, fréquentée par de très nombreux artistes du XIXe et du XXe siècle. J'ai réussi à m'en sortir jusqu'à présent sans me perdre. On me propose cependant d'aller à l'office du tourisme afin de continuer ma conquête de la ville. Une visite guidée, un parcours en plein air sur les pas du célèbre peintre Van Gogh. Ni une ni deux je vais retrouver notre accompagnatrice, une véritable boule d'énergie que j'écoute avec passion. Différents tableaux de l'artiste sont exposés partout dans la ville, la mairie, l'église, les champs... Elle nous raconte tout un tas d'anecdotes dramatiques, il faut le dire, sur la vie de l'artiste. Saviez-vous qu'il y passa les derniers 70 jours de sa vie et peignit plus d'un tableau par jour ?

Nous nous dirigeons vers le haut de la ville, traversant les champs, et nous retrouvons tous devant la tombe des frères Van Gogh, un moment intemporel auquel je repense encore régulièrement aujourd'hui. J'aurais envie d'en savoir plus mais la journée touche déjà à sa fin. Je n'aurais jamais le temps de faire les trois différents trajets que l'office du tourisme propose aux visiteurs

! Je termine ma balade seule. Elle m'amènera à l'auberge Ravoux. Une bâtisse redécouverte comme à

l'époque devant laquelle je ressens une certaine émotion. J'entre, l'escalier me paraît étroit, l'ambiance est pesante quand je rentre dans cette petite pièce exigüe, celle où Vincent a terminé ses jours. Je n'oublierai ce lieu de sitôt... L'histoire de Van Gogh n'a-t-elle désormais plus de secrets pour moi ? Certainement pas. Mon voyage n'est pas terminé et j'y retournerai toujours avec la volonté d'en savoir encore plus ? J'ai le sentiment d'avoir encore plein d'autres endroits à découvrir à Auvers sur Oise, vallée d'Art.

Maëva ESNOL



CENDRILLON DE JOËL POMMERAT : DECRYPTAGE D'UN SUCCES



Nous avons tous rêvé un jour de retrouver notre enfance, cet état d'insouciance où nous nous sentions soutenus par nos parents qui nous lisaient des histoires avant de dormir. C'est ce que nous offre Joël Pommerat à travers ses spectacles. Déjà séduits par *Le petit Chaperon Rouge* et *Pinocchio*, voilà que le metteur en scène des contes nous propose cette fois-ci une relecture du mythe de Cendrillon.

Avec toute la magie et la féerie du théâtre, il nous transporte dans cet univers à la fois fantastique et réaliste. Une réalité sinistre qui se confronte à une plongée au cœur du rêve. Tous les personnages du conte d'origine sont présents dans une mise en scène décalée. *Cendrillon* c'est aussi un dialogue indirect qui s'engage avec le spectateur. Tout au long de la pièce, nos propres souvenirs sont convoqués (peurs, deuil, incompréhension face aux parents...). De cette manière, nous sommes amenés à nous retrouver et à nous identifier aux personnages. Le spectateur se laisse gagner par l'émotion.

Bonne nouvelle : ce spectacle pour petits et grands enfants fera une escale dans le Val d'Oise du 5 au 8 mai 2014 à L'apostrophe-Théâtre des Louvrais (Pontoise). A voir et à applaudir absolument !

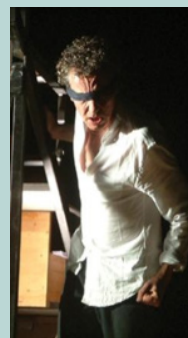
OEDIPE ROI, OEUVRE UNIVERSELLE

Chloé PECHINE

« Mon envie est de convier les spectateurs à vivre cette tragédie au « présent » de la représentation et non comme un texte littéraire lointain et fermé sur lui-même. Nous mettre à son épreuve, le mettre à notre épreuve. » L'enjeu d'Antoine Caubet était clair : faire vivre la tragédie de Sophocle en 2013.

Crée à L'apostrophe au théâtre des Louvrais (Pontoise), l'artiste en résidence, à la fois metteur en scène et interprète, nous a offert sa version contemporaine d'un mythe pour que le spectateur ait accès plus aisément. La beauté et la richesse du texte demeuraient, mais la mise en scène était totalement décalée. Décor sobre, quelques planches en bois, un mini amphithéâtre, costumes modernes : tout y est pour briser les frontières, tout y est pour faire entrer de façon directe et unique le jeu et la parole. Dès le début, nous sommes à Thèbes, les comédiens nous mettent à l'épreuve en nous impliquant : « Vous mortels ! », « Vous, peuple de Thèbes ! ». Les deux temps vont cohabiter tout au long de la pièce. Le malheur, la déchéance physique et morale du personnage

Oedipe nous répondent, nous interpellent. Connaissions-nous vraiment nos proches ? A-t-on une vraie vision de notre passé ? Savons-nous quel chemin nous empruntons ? Une chose est sûre : une seule vérité à la capacité terrible de nous détruire. Sommes-nous



sûrs de nous connaître ? On est troublé, déstabilisé par la chute.

Au final, le jeu d'acteur était terriblement prenant, fort aussi bien émotionnellement que physiquement. On en frissonnait. Ambiance angoissante accentuée par les faibles intensités de lumière, par les jeux d'ombres qui donnaient naissance à des monstres.

Une expérience inattendue pour en savoir plus sur nous-mêmes...

Laureline CHARLES

« DON'T YOU KNOW YOU'RE TOXIC »

Vous désirez assister à un show haut en couleur où cohabitent la danse et la vidéo ? Vous désirez voir un spectacle plutôt sexy qui mêle musique de cabaret et danse Hip-Hop ? Vous désirez encourager six danseuses et danseurs faisant monter la température à coups de talons aiguille ? Vous désirez entendre une



reprise sensuelle et lancinante du célèbre Toxic de Britney Spears ? Vous désirez est le spectacle qu'il vous faut ! Créé par François Berdeau et Céline Lefèvre, chorégraphes inséparables sur scène comme dans la vie, ce cabaret revisite les plus grandes revues parisiennes. Les performances physiques issues du Hip-hop ajoutent, à cette ambiance, un je-ne-sais-quoi de malicieux sans jamais tomber dans la vulgarité. Les numéros se succèdent, présentés par un maître de cérémonie joué par un danseur qui joue sur l'ambiguïté des genres.

Le public est conquis. Le lancement de la saison 2013-2014 du Théâtre Paul Éluard de Bezons est un succès, à l'image de ces femmes mûres ayant laissé maris et enfants pour la soirée entre copines qu'elles désiraient...

(Titre extrait de la chanson Toxic de B.Spears)

Amélie GRIHAULT

BALSAMIK

91 % des femmes de 50 ans et plus, disent se sentir plus jeunes dans leurs têtes, en moyenne 13 ans de moins que leur Age. Et oui ! La femme de 50 ans de nos jours est HYPE, elle parle le «jeun's», écoute du rap ou de l'électro, elle a Twitter & Facebook et sort même boire des verres entre copine dans les bars branché. De vrais Quinq'Ados. La boutique en ligne Balsamik s'adresse à ces femmes.

Un constat désastreux :

À partir d'un certain âge, les femmes ne savent plus comment s'habiller. Faut des marques s'adressant à une cible trop jeune ou anti-mode Balsamik a fait le pari de séduire la femme de 45 ans et plus, sensible à la mode, aux évolutions, une femme active qui désire plaire.

Mais c'est surtout une Marque qui à vos formes !

Fini les pantalons et les jupes trop courtes, les hauts

trop moulants et les vestes mal taillées. Des conseils morphos, des vêtements adaptés à votre corps: ajustez-les à votre taille, votre tour de bras ou de mollet. Du pantalon-remonte-cul au gainant, vous ne passerez plus jamais inaperçue !

« Une mode sans les excès de la mode. »
Moi, fashionista de 22 ans, a été complètement séduite par leur collection, mode, colorée, insolite et originale.

D'ailleurs, j'ai essayé une veste top canon que je ne manquerai pas de commander, le 20 janvier prochain, dès que la nouvelle collection sera en ligne. Le cadeau de Noël pour ma mère est tout trouvé, et cerise sur le gâteau c'est moi qui vais en profiter!

Mathilde DESAEGHER

NOTRE PIECE COUP DE COEUR !



79,99€



29,99€



34,99€



49,99€



20,99€



49,99€



24,99€

JANVIER

Jusqu'au 13 Février - George Pencreach @ Les Calandres

Le 22 Janvier - Sortie du nouveau et dernier film de Miyazaki «Le vent se lève».

Le 26 Janvier - 18h - Ibrahim Maalouf @ l'Observatoire de Cergy

Le 28 Janvier - 20h30 - Robben Ford @ le forum de Vauréal

Le 31 Janvier - 20h30 - La Yegros + Rafaël Aragon dj set @ EMB de Sannois

FEVRIER ET MARS

Le 1er Février - Motown Party @ Djoon club

Le 15 Février - The Voca People @ Bobino

Le 7 Mars - 20h Jah Mason + Lutan Fyah @ l'Obs

Le 14 Mars - 20h30 Owle + Thomas Azier @ EMB

Le 15 Mars - 16h Melissa Laveaux @ Bibliotheque de l'Horloge de Cergy

AVRIL

Le 10 Avril - La soirée court métrages @ Forum de Vauréal

Le 19 Avril - Spamalot @ Bobino

MAI

Le 24 et 25 Mai - Les Iriadiades 2014 @ Château d'Auvers sur Oise

Du 5 au 8 Mai - Cendrillon de Joel Pommerat @ L'apostrophe

Du 16 au 25 Mai - 20 ans du Forum de Vauréal

Le 17 Mai - La Forêt Ebouiffée @ Bezons TPE Théâtre Paul-Eluard

Le 24 et 25 Mai - Les Iriadiades 2014 @ Château d'Auvers sur Oise


JUIN

Le 3 Juin - YOUR GHOST IS NOT ENOUGH @ TPE Théâtre Paul-Eluard

Du 14 au 20 Juin - Les bains numériques @ Enghien les bains.

REMERCIEMENTS !

UN REMERCIEMENT A TOUS NOS PROFESSEURS DE LA LICENCE PROFESSIONNELLE MEDIATION CULTURELLE.
NOUS REMERCIONS TOUT PARTICULIEREMENT JULIETTE CORDA SANS QUI CE JOURNAL N'AURAIT PAS VU LE JOUR !



Ce journal a été rédigé par la
Lience Professionnelle
Mediation Culturelle
Promotion Pina Baush -2013/2014

Jérémie Puillet
Julie Monvoisin
Agnès Lagarrue
Maëva Esnol
Rachel Lugassy
Clément Voiriot
Helen Ramdhony
Héloïse Cusol
Victor Sévaux
Amélie Grihault
Chloé Péchiné
Mathilde Desaegher
Laureline Charles
Julie Beaugé
Jules Head

Avec le soutien de l'Université Cergy Pontoise
de son équipe et du micro-ondes de l'IUFM



UNIVERSITÉ
de Cergy-Pontoise

